Ernst Kitzinger, Le Culte des images avant l'iconoclasme (IVe-VIIe siècles)

Jean-François Bérel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61617>

DOI : 10.4000/critiquedart.61617

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-François Bérel, « Ernst Kitzinger, Le Culte des images avant l'iconoclasme (IVe-VIIe siècles) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61617> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61617>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Ernst Kitzinger, Le Culte des images avant l'iconoclasme (IV^e-VII^e siècles)

Jean-François Bérel

- ¹ Les éditions Macula adjoignent au *Culte des images avant l'iconoclasme (IV^e-VII^e siècles)* un appareil critique complet : avis au lecteur (p. 3-4), notes (p. 80-143), postface (p. 144-155), annexes constituées d'un florilège de textes (p. 156-229) et extrait d'une allocution de 1985 par Hans Belting en hommage à Ernst Kitzinger (1912-2003). Ce dernier fut un spécialiste américain de l'Antiquité tardive, du Moyen Âge et de l'époque byzantine, professeur d'art et d'archéologie byzantins à la Dumbarton Oaks Research Library and Collection¹. *Le Culte des images avant l'iconoclasme* représente une étude majeure, publiée pour la première fois en 1954 en anglais dans les prestigieux *Dumbarton Oaks Papers*. Elle n'avait encore jamais été traduite en français, alors qu'elle est à l'origine de nombreux travaux. Ernst Kitzinger s'appuie sur les écrits de l'époque byzantine pour saisir l'évolution de l'imagerie chrétienne et pour montrer comment, après les reliques des saints, les images vont elles aussi être considérées comme des objets sacrés. Il y est question de la vertu curative de petits fragments d'une fresque qui représente des saints, à condition d'en avaler une décoction, ou encore d'une icône produisant une rosée qui soigne les bubons et rend la santé. Nombreux sont les textes mentionnant les images « acheiropoïètes » (non faites de la main de l'homme), comme dans le cas des « impressions » du corps du Christ sur des draps de lin ou sur la colonne d'une église, qui toutes suscitent une grande ferveur parmi les croyants. En complément de l'étude, les éditions Macula ont réuni quarante-trois extraits de textes (grecs ou latins) de la période byzantine, que l'historien de l'art américain cite dans sa démonstration, pour la plupart peu accessibles ou non traduits en français. Cette édition est complétée d'une mise à jour bibliographique de l'appareil de notes demandée par Ernst Kitzinger lui-même et faite par Stephen Gero, spécialiste de l'iconoclasme et professeur à l'Université de Tübingen. Cette version, approuvée par Ernst Kitzinger, a été traduite de l'anglais et du grec par l'historien de l'art Philippe-Alain Michaud. Conservateur du patrimoine, chargé de la collection des films au Centre

Pompidou (MNAM), ce dernier est aussi l'auteur de la postface « L'Adoration des surfaces », dans laquelle il témoigne de l'actualité du texte érudit de 1954 qui entre en résonance avec les nouveaux régimes d'images générés par la révolution numérique.

NOTES

1. Ernst Kitzinger a fait de la Dumbarton Oaks Research Library and Collection (située à Washington) un centre internationalement renommé en matière d'études byzantines.